

## Animaux

# Les feux d'artifice du 14 juillet, un spectacle éprouvant pour les oiseaux



Alexandre-Reza Kokabi (Reporterre)

13 juillet 2021 à 09h44, Mis à jour le 17 juillet 2021 à 10h36

Durée de lecture : 9 minutes

**Le bruit et la lumière des feux d'artifice font paniquer et désorientent les oiseaux, provoquant de nombreuses morts, tandis que leurs résidus chimiques polluent l'environnement. Alors que des ornithologues vont jusqu'à demander l'arrêt total de ces spectacles, les professionnels du secteur cherchent des parades.**

Les feux d'artifice : des spectacles éblouissants pour les humains, mais cataclysmique pour les oiseaux ? Les 13 et 14 juillet, les Français pourront se délecter de ces représentations pyrotechniques, organisées pour célébrer la fête nationale et commémorer la prise de la Bastille du 14 juillet 1789. Comme chaque année, des millions de spectateurs et de téléspectateurs regarderont celui tiré depuis la tour Eiffel.

Très appréciés par les humains, ces explosifs déflagrants sont perçus de manière très différente par l'avifaune. Lors du dernier nouvel an, des centaines d'étourneaux sont morts dans les rues de Rome (Italie). Cette hécatombe était due, selon l'Organisation internationale de protection animale (OIPA), aux nombreux feux d'artifice tirés cette nuit-là par les habitants. Les images tournées par les Romains montrent des oiseaux affolés,

percutant les arbres, les arrêts de tramway et les fenêtres des immeubles.



Un feu d'artifice du nouvel an dans le Tyrol autrichien. [CC BY-SA 3.0 / Wikimedia Commons / Ximeg](#)

En 2010, à Beebe dans l'Arkansas (États-Unis), près de 5 000 carouges à épaulettes avaient connu pareil sort la nuit de la Saint-Sylvestre. Des dizaines de détonations avaient précédé le vol erratique de ces oiseaux, reconnaissables aux taches rouges à la base des ailes, qui ont été retrouvés gisant sur le sol. En France, des oiseaux ont également succombé lors du 14 juillet à Toulouse, en 2019, ou encore à Limoges, en 2018.

Mais comment les feux d'artifice peuvent-ils provoquer pareils dégâts chez nos camarades ailés ? « *Les fortes déflagrations, surtout quand elles sont soudaines, provoquent une augmentation du stress, du rythme cardiaque et de la vigilance des oiseaux* », explique à *Reporterre* Jean-Marc Pons, ornithologue au Muséum national d'histoire naturelle (MNHN).

## Des oiseaux qui s'écrasent en fuyant

Ensuite, poursuit le scientifique, « *les conséquences varient selon le contexte*

*local* » : « *Dans le cas d'oiseaux très grégaires [qui vivent en nuées], comme les étourneaux et les carouges à épaulettes, une réaction de panique peut se diffuser dans tout le groupe. En temps normal, le ballet de leurs vols, en rangs serrés, est parfaitement coordonné. Mais ce sont des espèces diurnes [actives le jour], qui ont une mauvaise vision nocturne. Suite à la détonation, elles s'envolent de leur dortoir dans la précipitation, tentant de fuir le danger, mais elles n'ont pas de repères. Elles se collisionnent entre elles et s'écrasent contre des obstacles.* »

Aux Pays-Bas, où les îles dunaires et les polders offrent un abri privilégié aux espèces d'oiseaux aquatiques qui viennent se reposer l'hiver, des scientifiques ont observé pendant trois années consécutives le comportement de l'avifaune le soir de la Saint-Sylvestre. Dans cette étude, parue en 2011 dans la revue scientifique *Behavioural ecology*, ils constatent une activité anormale des oiseaux quand les feux d'artifice surviennent. « *Les oiseaux prennent leur envol par milliers, peu après minuit, avec des mouvements aériens importants pendant au moins 45 minutes et à une hauteur pouvant aller jusqu'à 500 mètres d'altitude* », précisent les chercheurs. « *Ces ascendances correspondent habituellement aux vols migratoires*, déplore Jean-Marc Pons. *Pour des oiseaux en hivernage, qui s'épuisent à la recherche d'un nouvel abri nocturne paisible, ça peut être fatal.* »



Feu d'artifice d'Herblay, dans le Val-d'Oise, le 13 juillet 2013. [CC BY-SA 2.0 / Wikimedia Commons / Benh LIEU SONG](#)

En France, où la littérature scientifique sur les conséquences écologiques des feux d'artifice est famélique, la Ligue de protection des oiseaux (LPO) de Touraine a constaté en 2019 un dérangement important, après les festivités du 14 juillet, des populations de sternes pierregarins et naines qui nichent sur les îlots de la Loire. *« En faisant des suivis avant, pendant et après les feux d'artifice tirés à Tours et à La Chapelle-sur-Loire, nous avons observé un effondrement des populations de sternes avec pour point de bascule le 14 juillet, dit Julien Présent, ornithologue à la LPO Touraine. Les parents s'envolent et abandonnent parfois définitivement la colonie. »* Or les œufs et les poussins qui restent sur le sol peuvent se refroidir ou être tués par des prédateurs. Des poussins effrayés peuvent même se jeter à l'eau et se noyer. *« Les feux d'artifice peuvent avoir de graves répercussions sur la pérennité de la colonie, tempête l'ornithologue. Et nous parlons là d'oiseaux qui font 5 000 kilomètres pour venir nicher sur la Loire... »*

Les feux d'artifice contiennent également plusieurs substances néfastes pour les écosystèmes dans lesquels les oiseaux vivent. Plusieurs études ont montré que les

feux d'artifice entraînaient une contamination des étendues d'eaux au perchlorate, un oxydant très persistant dans l'environnement. Dans un lac d'Oklahoma, aux États-Unis, des chercheurs ont détecté des résidus de perchlorate de magnésium 1 000 fois supérieurs à la normale suite à un feu d'artifice. Les métaux utilisés pour colorer les feux d'artifice, ou encore du phosphore, se retrouvent également dans l'eau et les sols, et peuvent contaminer les poissons, les insectes et les oiseaux. Sans compter les résidus de poudre noire, les déchets en plastique et en carton éparpillés par les explosions.

**« Je ne vois pas en quoi les feux d'artifice sont plus dangereux qu'un orage percutant ! »**

Dès lors, au nom de la protection des oiseaux, faut-il se passer de ces spectacles pyrotechniques ? L'ornithologue Julien Présent appelle *« à ne plus faire de feux d'artifice, qui représentent un cataclysme »* pour l'avifaune. *« Je ne vois pas en quoi les feux d'artifice sont plus dangereux qu'un orage percutant ! rétorque Jean-Eric Ougier, fondateur de la société Fêtes et Feux et spécialiste des manifestations pyrotechniques. Avant de sacrifier ces moments très ponctuels de bien-être, de magie et d'émerveillement sur l'autel de l'écologie, attaquons-nous aux vrais problèmes, comme la numérisation du monde. »*

David Proteau, directeur artistique de Ruggieri, une entreprise de conception de spectacles pyrotechniques, estime lui aussi qu'*« il ne faut pas abandonner le feu d'artifice : c'est l'évènement qui unit — autour du mystère, du rêve et de la contemplation — le plus de personnes de toutes catégories sociales et de tous âges »*. S'il reconnaît *« volontiers »* que le



secteur du feu d'artifice « *n'est pas clean à 100 %, ce n'est pas anodin* », il assure « *que la profession a le souci d'inventer des spectacles plus écoresponsables* ».

## Effaroucher ou s'adapter ?

En 2015, l'artificier, dont l'entreprise tire près de 6 000 feux dans le monde par an, avait conçu un spectacle du 14 juillet à Toulouse, qui avait provoqué la mort de dizaines d'oiseaux. Des dizaines de volatiles étaient tombés dans la foule pendant l'événement. « *Nous étions très embêtés*, raconte David Proteau. *Depuis, j'ai changé ma façon de démarrer mes feux d'artifice : j'habitue les oiseaux au bruit et à la lumière, en augmentant la fréquence et l'intensité progressivement. Un peu comme un orage, qui arrive progressivement. La recette fonctionne, et nous n'avons plus retrouvé d'oiseaux morts.* » « *Les sons provoqués par les artifices ne sont pas des sons dits "signifiants" <sup>(1)</sup>, alors ils ont un effet effarouchant très ponctuel pour les oiseaux, qui peuvent s'y accoutumer* », confirme Thierry Aubin, directeur de recherche au CNRS, interrogé par *Reporterre*.

« *Pour moins déranger les oiseaux, on peut aussi faire des feux d'artifice moins bruyants, en privilégiant certains effets comme les comètes, les pots à feu, les fontaines, les gerbes, les volcans ou encore les horse tail qui libèrent des grappes d'étoiles dans le ciel et retombent tout doucement* », poursuit David Proteau, concepteur des feux qui seront tirés, ce 14 juillet, à Paris, Bordeaux, Toulouse, La Rochelle, ou encore Biarritz. À Bordeaux, municipalité écologiste, l'artificier a d'ailleurs été chargé d'imaginer un feu sans perchlorate, sans plomb et sans retombée de plastique et d'aluminium dans la Garonne. « *Par ailleurs, l'artificier s'est engagé à compenser les émissions de CO<sub>2</sub> générées par la combustion des produits*

*lors du spectacle* », a précisé la mairie, contactée par *Reporterre*.

## Loin des nids

Pour Thierry Aubin, l'enjeu est également « *de s'éloigner au maximum des sites de nidification d'oiseaux* ». Une étude allemande préconise une distance minimale de 1 000 mètres entre les feux d'artifice et les zones de nidification des oiseaux, quel que soit le statut de protection de l'espèce et de la zone. Pour les espèces sensibles, comme la grue, l'auteur recommande une distance minimale de 2 000 mètres.

« *Malheureusement, la direction départementale des territoires [qui a pour mission la protection et la gestion durable des eaux, des espaces naturels, forestiers et de leurs ressources] est trop laxiste et accorde trop souvent la permission de réaliser des feux d'artifice à proximité de populations de sternes* », dénonce Julien Présent, ornithologue à la LPO Touraine. En 2019, à Mosnes (Indre-et-Loire), l'association était parvenue *in extremis* à faire délocaliser un feu d'artifice, prévu juste en face d'un site de nidification des sternes. Depuis, l'État exige des communes ligériennes un « *plan B* » pour leurs feux d'artifice.



Feu d'artifice, à Belfort. [CC BY 3.0 / Wikimedia Commons / Thomas Bresson](#)

« *La société évolue, et si notre métier n'évolue pas de concert avec elle, il s'éteindra*, assure David Proteau. *Si nous ne devenons pas plus vertueux et en phase avec les attentes écologiques de nos clients, ils iront chercher de la pyrotechnie ailleurs.* »

Quant aux feux tirés par les particuliers, responsables de l'hécatombe de la nuit de la Saint-Sylvestre à Rome, il est peu probable que les mêmes scènes se déroulent en France. La réglementation permet aux particuliers d'utiliser des artifices de divertissement, mais seuls les professionnels peuvent stocker et utiliser un feu d'artifice conçu pour être tiré au mortier.

Si la mise à feu se déroule ailleurs que sur la propriété du tireur, le particulier doit demander l'autorisation au propriétaire du terrain (et si le terrain est municipal, il convient de demander à la mairie). L'utilisation des artifices de divertissement et des articles pyrotechniques sans autorisation ou en violation de la réglementation en vigueur est puni d'une amende de 1 500 € ou 3 000 € en cas de récidive au maximum et de la confiscation du matériel. Et les oiseaux riverains des communes ayant annulé leur spectacle pour cause de coronavirus sont, eux, assurés d'avoir la paix.

## Après cet article

Nature

**Libération animale et lutte des classes, une histoire commune**



## Notes

[1] Pour faire fuir les oiseaux des aéroports ou des champs, les chercheurs ont par exemple développé des sons

« *signifiants* » qui reproduisent des cris de détresse d'oiseaux.

Animaux